

Loïs Artman

(pronom : iel + neutre)

Je m'appelle Loïs Artman et j'ai 15 ans.

J'ai eu une enfance heureuse. Je crois que mes premiers souvenirs sont ceux du jour où j'ai reçu ma première peluche. Je crois qu'elle traîne encore dans un tiroir de ma chambre, mais maintenant elle pue et elle est défoncée par 7 ans passés dans les mains d'un·e gosse. Mon souvenir suivant est celui du jour où mes parents ont acheté un chat. Je l'avais appelé Kiwi pour une raison débile, c'est qu'il était marron et plein de poils.

J'adorais Kiwi quand j'étais petit·e mais ma meilleure amie de l'époque, Alice, était encore plus fan de lui. Alice c'était ma première grande amie, on s'était rencontré·es en moyenne section pendant une récré et on s'est plus lâché·es. Par chance on s'est retrouvé·es dans la même classe en grande section et en CP. Ça a pas mal renforcé notre amitié, enfin selon la définition d'un·e gosse de l'amitié. En gros on passait nos récrés et week-ends ensemble à jouer nos rêves, être cosmonautes, faire le tour du monde, des trucs comme ça.

À ce moment-là j'étais vraiment un·e enfant pourri gâté·e. Mes parents, Marie et Patrick, me couvraient de cadeaux, au quotidien mais surtout à Noël. Chaque année, je recevais une montagne de cadeaux. Alice était super jalouse à chaque fois, mais du coup je l'invitais souvent à venir jouer chez moi.

Je crois que mon meilleur souvenir d'enfance, c'était en CP quand j'avais 6 ans. Mes parents m'ont emmené·e à Disneyland. J'étais vraiment impressionnable à cet âge là, donc toutes les paillettes et les couleurs parlaient directement à mon cerveau. À chaque fois que ce sujet revient dans une conversation, mon père ressort la même anecdote selon laquelle il avait peur que mes yeux tombent tellement je les écarquillais. Globalement ça reste un très bon souvenir de ma vie de famille quand tout le monde était encore là.

Ma vie d'enfant gâté·e s'est finie pas longtemps après. Ma mère est partie "faire un tour" et n'est jamais rentrée. Elle n'a pris le temps ni de me dire au revoir ni de trouver une excuse plus originale. Par contre ce qu'elle a bien pris c'est l'argent de la famille. Depuis on doit se serrer la ceinture avec mon père. J'ai plus de montagnes de cadeaux ou de séjour à Disney (pas que j'en ai envie non plus...).

En vrai, les galères financières, je m'en fiche un peu. Je peux vivre avec. Par contre à partir de ce moment-là mon père a commencé à être vraiment relou. Globalement il parle plus que pour donner des ordres ou dire des banalités...

Parce qu'un malheur ne vient jamais seul, Kiwi est mort peu après. C'était encore pire comme traumatisme parce qu'il y avait pas d'espoir qu'il revienne ; ça m'a fait perdre l'espoir de revoir ma mère un jour.

En 6e j'ai découvert un bon moyen de pas me faire emmerder pas mon père et de me retrouver dans ma bulle. Je m'enfermais dans ma chambre et je jouais aux jeux-vidéos : Minecraft, Call-Of, LOL, tout était bon pour éviter de lui parler.

Y a un an, en 4e, j'ai commencé à sortir avec des potes plutôt que de rester dans ma chambre. C'est tout aussi pratique pour éviter mon vieux et au moins je vois mes potes en vrai. On est 4 dans ma bande, Julie, Evan, Alexis et moi. Ils m'ont fait tester la cigarette et c'était pas mal. Je continue à fumer quand je suis avec eux. Par contre je me ferais tuer si mon père l'apprenait donc je dois les acheter en cachette en demandant à des adultes de

les prendre pour moi et après je dois cacher les paquets. Vu la galère que c'est pour les obtenir ce serait con de jeter les paquets après les avoir finis donc j'ai commencé à les collectionner, en plus il y a des phrases et des images différentes sur les paquets, c'est comme des cartes pokémon sauf que c'est pas puéril.

Depuis deux ans on a fait pas mal de trucs marrants et plus ou moins légaux avec les potes. On est allés dans l'usine abandonnée pas loin du lycée pour s'amuser à défoncer les meubles. On a jeté des pétards dans la cave de la grand-mère parano à côté de chez Evan pour lui faire croire que sa maison est hantée. Julie nous a fait tester un joint aussi, c'était une sacrée expérience, je me sentais légèr·e, euphorique et désorienté·e en même temps. Alexis l'a pas très bien vécu par contre donc on a pas réessayé depuis.

Bref on s'éclate bien. Mais contrairement aux autres, je continue à travailler sérieusement en cours. C'est important parce que je veux faire un métier qui a du sens plus tard : journaliste d'investigation. J'ai pas envie de faire un travail de bureau nul plus tard, alors que le journalisme, ça c'est un métier important. C'est le seul moyen de combler les insuffisances de la justice.

En tout cas, je veux pas travailler dans une entreprise chiantie comme celle dans laquelle je suis en train de faire mon stage de 3e. Je suis là depuis une semaine et j'ai vu que des têtes blasées. J'ai même pas compris ce que les gens font dans cette entreprise. Le seul point positif de ce stage, c'est Gwen.

Iel vient d'un autre quartier et fait son stage d'observation au même endroit que moi, on s'est rencontrés lundi. Iel est vraiment cool, et magnifique, et sympa, et j'arrête pas de penser à ellui. Je me suis tout de suite senti·e bizarre quand on s'est parlé le premier jour. Et comme aujourd'hui c'est le dernier jour de nos stages, on s'est dit qu'on se retrouverait au parc en bas du bâtiment à la fin de la journée. C'est la première fois que j'ai rendez-vous avec quelqu'un, j'ai aucune idée de comment ça va se passer, les scénarios se bousculent dans ma tête, j'espère que je vais pas faire de bêtise. Du coup j'ai le trac depuis ce matin, j'ai peur d'y aller et en même temps je n'attends que ça !

Où je suis :

Il restait deux heures interminables avant la fin de mon stage. Alors j'ai fait une pause en fermant les yeux. Et quand je les ai rouverts, je me suis trouvé·e là.

Je suis dans un lieu indistinct, blanc et dont les bords se perdent dans la brume. Je n'ai pas faim, pas froid, pas sommeil, pas particulièrement non plus envie de partir d'ici.

Il y a avec moi 7 personnes d'âges variables.

Mon état d'esprit :

J'ai pas envie de me faire emmerder par mon père. J'ai envie d'indépendance et de m'amuser avec mes potes sans contraintes.

J'ai envie de faire quelque chose qui ait du sens plus tard dans ma vie et de le faire par mes propres moyens.

J'ai surtout très envie de pouvoir aller voir Gwen quand tout ça sera fini.